lui fermer tout le Nouveau Monde. L'avenir dira la part de chimère qui entre dans ces prétentions et dans ces projets.

### RÉSUMÉ

États-Unis d'Amérique : 9 212 000 kilomètres carrés, y compris le territoire d'Alaska, ancienne Amérique Russe (1 376 000 kil. carrés).

I. Conditions physiques générales. — 1° Situation au centre de l'Amérique du Nord, entre le Pacifique, le golfe du Mexique et l'Atlantique; — 2° comme relief, à l'ouest, les Montagnes Rocheuses, la Sierra Nevada, la chaîne des Cascades, les plateaux de la Columbia et du Colorado; à l'est, les Appalaches (White Mountains, Green Mountains, Adirondack, Alleghanys); au centre, grande plaine, parfois à peine ondulée; — 3° comme climat, prédominance des influences continentales, sauf à l'ouest; climat tropical vers le golfe du Mexique.

II. Aptitudes diverses. — 1° Les côtes sont rocheuses le long du Pacifique (baie de San Francisco), rocheuses sur l'Atlantique au nord (baies de New York, Delaware, Chesapeake), basses et marécageuses sur l'Atlantique au sud et sur le golfe du Mexique (presqu'île de Floride); — 2° les fleuves se divisent en trois versants : du Pacifique, Columbia, Sacramento, Rio Colorado; de l'Atlantique, Hudson, Delaware, Susquehanna, Potomac; du golfe du Mexique, Mississippi et ses afiluents. Missouri, Ohio, Arkansas; — 3° ressources végétales nombreuses, sauf dans les Bad Lands : au nord, dominent les cultures de l'Europe, céréales, vignes; au sud, prospèrent les cultures tropicales, coton, riz, canne à sucre, café; — 4° ressources minérales très abondantes et très variées.

III. Populations. — 62 622 250 habitants en 1890, nombreux surtout dans les provinces de l'Est. On compte parmi eux des Indiens Peaux-Rouges, des Nègres (7500 000), des Chinois, des Blancs (54 875 000 hab.) : parmi ces derniers dominent les Anglais.

IV. État actuel et villes. — 1° La région du Nord-Est, la plus développée et la plus peuplée, renferme Boston, Providence, New York (1515 000 hab.), Philadelphie (1050 000 hab.), Baltimore, Washington, Pittsburg, Cincinnati; — 2° le Sud-Est, pays de cultures tropicales, a pour grande ville la Nouvelle-Orléans (242 000 hab.); — 3° la région Centrale, prospère à l'est, déserte ou presque à l'ouest, renferme Milwaukee, Chicago (1500 000 hab.), Saint-Louis (450 000 hab.), etc.; — 4° la région des Rocheuses est pauvre et désolée; — 5° la région du Pacifique, riche en céréales et en mines, a pour grande ville San Francisco (300 000 hab.); — 6° le territoire d'Alaska, capitale Sitka, possède 32 000 habitants; les Aléoutiennes en ont 10 000.

V. Les États-Unis contemporains. — Occupés par des Européens

depuis le xvir siècle, affranchis du joug anglais depuis 1776, les États-Unis ont eu un développement remarquablement rapide et brillant. Ils projettent de se passer de l'Europe, et même de lui fermer, à elle et à ses produits, l'Amérique entière.

## § 4. — LE MEXIQUE

Dépouillé au profit des États-Unis de ses provinces septentrionales par le traité de Guadalupe (1848), le Mexique, dans ses limites actuelles, présente la forme d'une corne d'abondance. Il mesure du nord au sud 2500 kilomètres, de l'ouest à l'est de 2000 à 210 kilomètres. Sa superficie s'élève à 1946000 kilomètres carrés (3 fois et demie celle de la France).

Conditions physiques générales. — 1° Comme situation, le Mexique est compris entre 33 et 15 degrés de latitude nord, c'esta-dire à la hauteur du Sahara et de l'Algérie, de l'Inde septentrionale, du Tonkin et de la Chine méridionale. Il a vue à la fois sur l'océan Atlantique par le golfe du Mexique qui le baigne sur une grande longueur, et sur l'océan Pacifique, dans lequel il possède la péninsule de Basse-Californie et les îles Revilla Gigedo.

2° Le relief comprend principalement un haut plateau encadré de hautes montagnes, au pied desquelles s'étend, jusqu'aux deux mers voisines, un étroit liséré de plaines alluviales.

Le soulèvement occidental porte le nom de Sierra Madre du Pacifique; celui de l'est s'appelle la Sierra Madre du Golfe. Leurs points culminants s'élèvent vers le sud; les plus notables sont le Nevado de Toluca (4570 m.), le Popocatepetl(5 420 m.), qui domine la ville de Mexico, l'Iztaccihuatl (4790 m.) et le pic d'Orizaba ou Citlaltepetl (5582 m.). La plupart de ces hauts sommets sont des volcans; le Mexique est souvent bouleversé par des éruptions volcaniques et des tremblements de terre violents: en 1759, à l'ouest de Mexico, se forma, en une seule nuit, le volcan du Jorullo, qui domine d'environ 500 mètres la plaine voisine.

Le plateau qu'encadrent ces deux grands soulèvements montagneux, va en s'élevant du nord vers le sud; il est du reste traversé de chaînes, coupé de vallées, creusé de bassins fermés. Au nord, on l'appelle *Grand Bassin*, au sud *plateau d'Anahuac*: sur ce dernier, s'élève la ville de Mexico, à 2 277 mètres d'altitude.

3° Le climat est tropical, d'après la latitude : en effet, la chaleur y est partout forte, et l'année s'y partage en deux saisons distinctes, dont le contraste augmente du nord au sud : l'été ou saison des pluies, l'hiver ou saison sèche; au nord du Mexique, comme dans le Sahara, la saison des pluies est courte ou même nulle; au sud, comme dans le Soudan, elle est bien plus longue et plus importante.

L'altitude corrige en partie les effets de la latitude. On distingue en réalité au Mexique trois grandes zones de climats : les Tierras Calientes, régions basses, à température chaude, humide, constante, funeste à l'Européen; — les Tierras Templadas, comprises entre 1 000 et 2000 mètres d'altitude; la température n'y varie guère que de 23 à 25 degrés; on n'y trouve plus le ciel brûlant et l'atmosphère empoisonnée de la côte; — les Tierras Frias, ou terres froides, régions élevées, où parfois l'on souffre du froid, en particulier quand le vent du nord souffle en tempête; l'expression de froid n'a cependant qu'une valeur relative.

Aptitudes diverses. — 1° Les côtes du Mexique présentent deux caractères différents : à l'ouest, le long du Pacifique, où les montagnes plongent presque toujours leur pied dans les flots, la côte est élevée, assez découpée et saine; quelques marécages la bordent seulement vers Acapulco; à l'est, sur le golfe du Mexique, les montagnes sont séparées de la mer par des terres alluviales, basses et sablonneuses, qui se terminent par des lagunes et des marigots; par suite les bons ports y sont rares : on n'en trouve que trois ou quatre, Matamoros, Tampico, Vera Cruz, Campèche.

2° Les fleuves mexicains ne sauraient avoir grande importance, en raison de la forme du relief et de la sécheresse du climat. Le plus long d'entre eux, le Rio Grande del Norte, d'ailleurs peu abondant, ne lui appartient que comme frontière. On peut citer encore le Rio Lerma ou Santiago, qui mène au Pacifique, par des cascades et des rapides, les eaux du lac Chapala.

De nombreux lacs ou étangs s'étendent à la surface du plateau mexicain : le plus considérable est le *lac Texcoco*, qui avoisine Mexico. Ces lacs sont en voie de diminution.

3º Les ressources végétales varient, comme abondance et

comme espèces, en même temps que le climat. Dans l'ensemble, le Mexique est un pays fort riche; mais il est des distinctions à établir entre les régions chaudes, tempérées et froides. Les premières sont les plus luxuriantes; on y trouve des fourrés d'arbres presque inextricables, les essences des pays chauds et humides, les cultures tropicales, bois d'ébénisterie et de teinture, cotonniers, palmiers, bananiers, canne à sucre, caeao, coton, tabac. Les dernières sont les moins favorisées, moins en raison du climat que par l'insuffisance d'humidité : au sud, prospèrent le mais, l'orge, le froment et même la canne à sucre; au nord, l'eau manquant, la végétation s'étiole et le Bolson de Manimi est un désert.

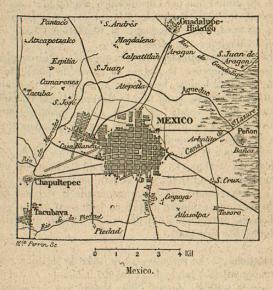
5º Les richesses minières du Mexique sont depuis longtemps fameuses. Le mercure, le platine, le cuivre, le plomb, le fer, le manganèse, la houille, le pétrole, le soufre, s'y rencontrent en grandes quantités. Ayant tout le Mexique abonde en métaux précieux : l'or y existe en filons d'une incommensurable richesse; l'argent s'y trouve en plus grande abondance qu'en aucun autre pays du monde.

On estime que la région minière comprend les 4/5 de l'étendue totale du Mexique. La Sierra Madre du Pacifique est mieux pourvue que celle du Golfe, qui est loin pourtant d'être déshéritée. « Il est reconnu, dit un voyageur, que la richesse minérale du Mexique explorée jusqu'à ce jour n'est qu'une goutte dans l'océan, en comparaison des mines vierges qui existent dans toutes les directions. »

Populations. — Au recensement de 1892, le Mexique renfermait une population totale de 11 885 607 habitants, en augmentation de 2 millions depuis 1880. Malgré cet accroissement considérable, le Mexique ne compte encore que 6 habitants par kilomètre carré. Il est vrai d'ajouter que cette densité, si faible qu'elle soit, est élevée relativement à celle de la plupart des autres États américains.

Au contraire de ce qui a lieu dans la plupart des pays tempérés, ce sont les hautes terres arrosées du plateau d'Anahuac qui forment la région la plus populeuse, grâce au climat, à la fertilité du sol, à la facilité relative des communications. Les zones bordières, malsaines et dévastées par le vomito negro, sont relativement désertes, ainsi que les steppes sèches du Nord.

Les habitants du Mexique se répartissent en trois groupes ethniques : 1º les Indiens (38 pour 100), descendants des tribus qui peuplaient le Mexique avant l'arrivée des Espagnols; ils étaient des lors très civilisés; les Espagnols les persécutèrent cruellement, mais sans réussir à les faire disparaître; répartis en une foule de tribus, Aztèques, Chichimèques, Zapothèques, Maya, ils ont repris une influence sur les destinées de leur pays; — 2° les Blancs et les Créoles (19 pour 100), Espagnols venus se fixer au Mexique, Anglo-Américains qui commencent à v affluer pour l'exploitation minière et la créa-



tion des diverses industries; — 3° les *Métis* (43 pour 1000) descendants d'Espagnols et d'Indiennes; ils ont en général les qualités et les défauts de la race espagnole elle-même.

Indiens, Blancs, Métis ont entre eux le lien d'une religion commune, le catholicisme, et celui d'une langue civilisée, l'espagnol, qui est l'idiome général des villes, le langage officiel et policé. Mais des jalousies et des haines violentes séparent ces peuples différents par leur histoire et leur caractère : ces conflits de races ne sont pas étrangers aux révoltes, aux coups d'État, aux guerres civiles, si fréquents au Mexique, comme dans les républiques sud-américaines formées des mêmes éléments de population.

État actuel et villes. — La région la plus fertile et la plus peuplée du Mexique est la partie méridionale du plateau; c'est là que s'élèvent par suite les plus grandes villes. On y trouve la capitale Mexico (425 000 hab.), située à près de 2 300 mètres d'altitude, un peu plus près du golfe du Mexique que du Pacifique, au centre d'un cercle de montagnes et de collines que dominent le Popocatepetl et l'Iztaccihuatl. Au sud-ouest de Mexico est Puebla (68 000 hab.), ville d'industries. Vers le nord s'élèvent Guadalajara (105 000 hab.), riche en mines et en manufactures, en même temps que grand entrepôt agricole; Léon (80 000 hab.), qui possède de nombreuses fabriques; Guanajuato (58 000 hab.), au centre des plus riches mines d'or et d'argent; San Luis Potosi (70 000 hab.) et Zacatecas, autre centre minier.

La région littorale du Pacifique renferme quelques ports, dont le principal est *Acapulco*, situé malheureusement sur un territoire d'une extrême insalubrité.

La région littorale du golfe du Mexique [renferme des ports plus importants, parce qu'ils servent de points d'arrivée aux grands paquebots d'Europe et d'Amérique. Le principal est la Vera Cruz (21000 hab.), le port de Mexico, située dans une plaine si malsaine, que les Mexicains l'ont surnommée « Ville des Morts ». On peut citer encore Tampico, et dans le Yucatan la ville de Mérida (40000 hab.), et le port de Campêche, qui exporte des bois d'ébénisterie et de teinture.

Le Mexique contemporain. — Conquis par les Espagnols en 1519, le Mexique s'est affranchi de la domination étrangère de 1810 à 1824. Depuis cette époque il forme une république fédérative de 27 États, malheureusement livrée longtemps aux coups d'État ou pronunciamentos et à l'anarchie. Depuis 1867, le Mexique a suivi un développement régulier. Son administration ressemble entièrement à celle des États-Unis.

Aujourd'hui le Mexique possède 9 400 kilomètres de voies ferrées<sup>1</sup>, dont deux grandes lignes qui l'unissent aux États-Unis; l'agriculture s'est perfectionnée; l'industrie y est née et ne cesse d'y grandir; le commerce, qui était d'environ 200 mil-

<sup>1.</sup> Principales voies ferrées : 1º de Mexico à El Paso del Norte, par Zacatecas et Chihuahua; 2º de Mexico vers la Nouvelle-Orléans par San Luis Potosi et Monterey. — Autres lignes : Mexico à Vera Cruz. San Louis Potosi à Tampico, Monterey à Matamoros.

lions vers 1810, dépasse 650 millions : la moitié de ce commerce se fait avec les Etats-Unis.

Ces progrès seront vraisemblablement suivis d'autres progrès, et un avenir agricole, industriel et commercial assez brillant semble aujourd'hui assuré au Mexique. Aussi l'annexion de ce pays à la puissante République du Nord, que l'on avait prédite comme devant se réaliser à brève échéance, devient-elle de jour en jour moins probable.

#### BÉSUMÉ

Mexique: superficie actuelle, 1946 000 kilomètres carrés.

I. Conditions physiques générales. — 1º Situation entre le Pacifique et l'Atlantique, entre les 33º et 15º degrés de latitude Nord; — 2º comme relief, deux hautes cordillères, la Sierra Madre du Pacifique et la Sierra Madre du Golfe (Popocatepetl, Citlaltepetl, 5 582 m.), encadrant de hauts plateaux, et bordées extérieurement par un liséré de plaines basses; — 3º climat tropical, tempéré par l'altitude, d'où trois zones : terres chaudes, terres tempérées, terres froides.

II. Aptitudes diverses. — 1° Côtes en général basses, malsaines, peu favorables; — 2° fleuves sans grande importance, Rio Grande del Norte, Rio Lerma, lac Texcoco; — 3° ressources végétales, variant suivant l'altitude, partout abondantes, sauf dans la partie septentrionale du plateau, déserte faute d'eau; — 4° richesses minières très variées et très abondantes, principalement l'or et l'argent.

III. Populations. — 12 millions d'habitants, en voie d'accroissement; 6 en moyenne par kilomètre carré; le plateau, du moins au sud, est de beaucoup la région la plus peuplée. Les Mexicains appartiennent à trois groupes principaux: Indiens 38 pour 100, Blancs et Créoles 19 pour 100, Métis 43 pour 100.

IV. État actuel et villes. — Les principales villes se trouvent sur le plateau : Mexico (425 000 hab.), Puebla, Guadalajara, Léon, Guanajuato, San Luis Potosi, Zacatecas; sur le Pacifique, Acapulco; sur le golfe du Mexique, la Vera Cruz, Tampico, Campêche; Mérida, dans le Yucatan.

V. Le Mexique contemporain. — Ancienne colonie espagnole, affranchie de 1810 à 1824, le Mexique forme une république fédérative. Longtemps paralysé par ses discordes intérieures, il se développe assez rapidement depuis quelques années; l'annexion du Mexique aux États-Unis devient ainsi de moins en moins probable.

# § 4. — L'AMÉRIQUE CENTRALE

L'Amérique Centrale est la suite d'isthmes et de bourrelets montagneux qui, sur une longueur de 2 300 kilomètres, unissent l'Amérique du Nord à l'Amérique du Sud. Elle comprend, du nord au sud : l'isthme de Tehuantepec (240 kil.), la péninsule de Yucatan, l'isthme de Honduras (260 kil.), la presqu'île de Honduras et de Nicaragua, enfin les isthmes de Costa-Rica, de Panama, de San-Blas, de Darien. Politiquement, les trois derniers relèvent de la Colombie, c'est-à-dire de l'Amérique du Sud; le premier appartient au Mexique.

Conditions physiques. — 1° La situation de l'Amérique Centrale est des plus favorables : comprise entre les 18° et 7° degrés de latitude Nord, elle occupe la région de l'Amérique où se rapprochent le plus les deux grands océans qui la baignent, l'Atlantique à l'est, le Pacifique à l'ouest. Cette condition est pour elle d'une importance capitale.

2º Le relief en est très accidenté. On n'y trouve pas une ligne de hauteurs continues; de profondes coupures rectilignes séparent les soulèvements qui s'y dressent. Mais ces hauteurs montent à une grande altitude; en outre, la plupart des sommets sont des volcans, assoupis ou actifs. On peut citer l'Acatenango (4 150 m.), le Fuego (4 260 m.), l'Agua, le Coseguina, le Momotombo et le Chiriqui. Les tremblements de terre atteignent en ces pays une violence extrême et des éruptions volcaniques s'y produisent fréquemment.

2º Le climat présente les mêmes contrastes que le climat mexicain. Il est tropical dans son ensemble, mais, en raison de l'altitude du relief, certaines parties ont un climat plus chaud, d'autres un climat tempéré, d'autres même (au delà de 2 000 ou 2 500 mètres) un climat relativement froid. D'une manière générale, l'année s'y partage entre une saison sèche ou été, le verano, et une saison pluvieuse ou hiver, l'invierno. Les pluies sont plus abondantes et plus fréquentes sur le littoral oriental que sur celui du Pacifique.

Aptitudes diverses. — 1° Les côtes de l'Amérique Centrale différent beaucoup de l'ouest à l'est. Celle de l'est, formée de terres alluviales, est basse, bordée de lagunes, longée de bas-

fonds et d'écueils; celle de l'ouest est abrupte, frangée de baies profondes et de capricieuses presqu'iles : golfe de Fonseca, baie de Nicoya, golfe Dulce, rade de Panama, protégée par la péninsule d'Azuero et l'archipel de Las Perlas.

2° Les fleuves ne sauraient avoir d'importance, en raison de l'étroitesse du pays et de son relief tourmenté. Ce sont des cours d'eau tortueux, coulant au fond de ravines profondes,



Isthme etl ac de Nicaragua.

de cascade en cascade, et ne s'apaisant qu'à proximité de la mer, au milieu de leurs dépôts alluviaux. En revanche, l'Amérique Centrale possède de grands lacs, dont l'origine est liée aux phénomènes volcaniques qui agitent ce pays.

Le principal cours d'eau est le San Juan, qui déverse les lacs Managua et Nicaragua, et se termine dans l'Atlantique : ses embouchures, peu profondes, sont obstruées par des barres.

3° Les ressources végétales diffèrent suivant l'altitude. L'Amérique Centrale a trois étages de productions : dans la région basse, forêts coupées de marais et de savanes, bambous, bois d'ébénisterie et de teinturerie, cultures difficiles; — au delà de 500 mètres, canne à sucre, caféier; — vers 2 000 mètres, céréales, pommes de terre, arbres fruitiers d'Europe.

4° Les *richesses minérales* remplissent la plus grande partie du sous-sol. En particulier, l'or et l'argent se rencontrent à peu près partout. On y trouve, en outre, le fer et la plupart des autres métaux utiles.

Populations. — L'Amérique Centrale renferme 3 436 000 habitants. Bien que sa population paraisse avoir crù considérablement depuis un siècle, la densité kilométrique ne dépasse pas encore 6 habitants. Comme au Mexique, les terres élevées sont assez peuplées, tandis que les régions basses, marécageuses, insalubres, couvertes de forêts, sont à peu près désertes. Comme au Mexique encore, ces habitants, qui sont tous catholiques et parlent tous l'espagnol, forment trois groupes ethniques distincts : des blancs, peu nombreux; des Indiens, Toltèques, Aztèques; des métis.

État actuel et villes. — Au temps de la domination espagnole, l'Amérique Centrale formait un seul État, la Capitainerie générale de Guatemala. Toutefois l'unité n'existait qu'au point de vue politique; la hauteur des montagnes, l'épaisseur des forèts, les marécages, en rendant les communications toujours difficiles, vouaient le pays au morcellement. Aussi, après avoir reconquis son indépendance, l'Amérique Centrale se morcelat-elle en cinq États autonomes, souvent divisés par des dissensions intestines. Depuis lors, ils ont souvent parlé de se confédérer pour mieux se développer; les tentatives ont échoué jusqu'à ce jour. Le percement d'un isthme interocéanique dans cette région amènerait peut-ètre ce résultat.

Les cinq États indépendants de l'Amérique Centrale sont le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua, la Costa Rica. Les Anglais y possèdent le Honduras anglais ou Belize.

1° Le Honduras Britannique (21 000 kil. carrés) est une zone littorale, basse et malsaine, couverte de forèts. La population, très clairsemée, ne dépasse pas 28 000 habitants, dont 400 blancs. La capitale est Belize (6 000 hab.), sur une côte bordée de coraux.

2° Le Guatemala (125 000 kil. carrés) occupe le plateau le plus étendu et le plus élevé de la confédération. Sur ses terres tempérées prospérait autrefois la cochenille, remplacée par le café depuis qu'on a trouvé le moyen d'extraire de la houille l'aniline et d'autres matières colorantes.

Il renferme 1452000 habitants, 12 par kilomètre carré. Sa capitale actuelle, Nouvelle-Guatemala (66000 hab.), a succèdé à trois autres capitales antérieures détruites par des fremblements de terre ou des éruptions volcaniques aqueuses. La seconde ville est Quesaltenango (24000 hab.).

3° Le Salvador (21 000 kil. carrés), allongé le long du Pacifique, se compose principalement d'une haute plaine dont la culture principale est le café, qui a remplacé l'indigo. On y exploite quelques mines d'argent. Le Salvador a 777 000 habitants, 37 par kilomètre carré. La capitale San Salvador (28 000 hab.) a été, à diverses reprises, presque anéantie par les tremblements de terre. Son port est La Libertad, sur le Pacifique.

4° Le Honduras (120000 kil. carrés) s'ouvre presque en entier sur l'Atlantique. C'est un plateau fort tourmenté, au sol fécond, au sous-sol abondamment fourni d'argent, de fer, etc.

Le pays n'a pourtant que 382 000 habitants, 3 en moyenne par kilomètre carré. La capitale est, depuis 1880, **Tegucigalpa**. Le Honduras possède les ports d'*Amapala* (30 000 hab.) sur le Pacifique, et de la *Ceiba* sur l'Atlantique:

5° Le *Nicaragua* (124 000 kil. carrés) comprend une zone montagneuse et volcanique à l'ouest, de hauts plateaux propres à l'élevage et riches en mines au centre, enfin à l'est une zone basse, marécageuse, couverte de forêts vierges. La culture du cacao en forme, avec les mines, la principale ressource.

Le Nicaragua ne renferme que 312000 habitants, 3 par kilomètre carré. Sa capitale est Managua (18000 hab.); ses principales villes, Léon (31000 hab.), Rivas, Granada. — Les États-Unis projettent de faire passer par cet État le canal interocéanique; ils utiliseraient la rivière San Juan et le lac Nicaragua, d'où, par un canal à écluses, on gagnerait le Pacifique: le projet semble difficilement exécutable.

6° La Costa Rica (54 000 kil. carrés), plateau volcanique, étroit et accidenté, a pour principale culture celle du café. Des mines d'or y sont exploitées. Elle a 263 000 habitants, 4 par kilomètre carré. Sa capitale est San José (39 000 hab.); les deux ports principaux sont Limon sur l'Atlantique, et Punta Arenas sur le Pacifique.

### RÉSUMÉ

I. Conditions physiques. — 1° Situation favorable entre Pacifique et Atlantique; — 2° relief très accidenté; montagnes volcaniques, Acatenango, Fuego, Agua, Coseguina; — 3° climat tropical, en partie tempéré par l'altitude, comme au Mexique.

II. Aptitudes diverses. — 1° Côtes assez découpées et rocheuses à l'ouest, plates et marécageuses à l'est; — 2° fleuves sans importance: San Juan, lacs Managua et Nicaragua; — 3° ressources végétales variées suivant l'altitude; — 4° richesses minérales abondantes, mais encore assez mal reconnues.

III. Populations. — 3 436 000 habitants, Blancs, Indiens, Métis; 6 par kilomètre carré; les terres élevées sont incomparablement plus peuplées que les régions basses, qui sont malsaines.

IV. État actuel et villes. — On y trouve cinq États autonomes, qui ont plusieurs fois, mais en vain, tenté de se réunir en une fédération. Les Anglais possèdent en outre le Honduras Britannique ou Belize :

Honduras Britannique (28 000 hab.), capitale Belize; Guatemala (125 000 kil. carrés, 1 452 000 hab.), cap. Guatemala; Salvador (21 000 kil. carrés, 777 000 hab.), cap. San Salvador; Honduras (120 000 kil. carrés, 382 000 hab.), cap. Tegucigalpa; Nicaragua (124 800 kil. carrés, 312 000 hab.), cap. Managua; Costa-Rica (54 000 kil. carrés, 263 000 hab.), cap. San José.

### § 5. — LES ANTILLES

Les Antilles sont la rangée d'îles qui séparent la Méditerranée américaine de l'océan Atlantique et la divisent en deux bassins, golfe du Mexique et mer des Antilles. Étendues sur une longueur de 3 000 kilomètres de la Floride à la presqu'île de Cumana, très nombreuses mais de dimensions fort inégales, elles couvrent environ 244 000 kilomètres carrés.

On les divise généralement en trois groupes: 1° au nord-est, les Lucayes ou Bahama (14 500 kil. carrés); 2° au nord-ouest, les Grandes Antilles, Cuba (118 800 kil. carrés), Haïti (77 250 kil. carrés), la Jamaïque (10 800 kil. carrés), Porto-Rico (9 620 kil. carrés); 3° au sud-est, les Petites Antilles, qui se subdivisent elles-mèmes én îles du Vent (Guadeloupe, Dominique, Martinique, Saint-Louis, Saint-Vincent), alignées du nord au sud et exposées aux vents alizés de l'Atlantique, et en îles Sous-le-